



**NOUVELLES
DE
JOUARRE**

HIVER 2021-2022

N° 65

SOMMAIRE

Passer le cap <i>Mère Abbessé</i>	p. 3
Qui est Saint Jean Eudes <i>Sœur Claire</i>	p. 4
1971 - Il y a 50 ans ! <i>Sœur Aubierge</i>	p. 7
La Brie des étangs <i>Guy Jarry</i>	p. 10
Virée à la Pierre-qui-Vire <i>Sœur Amadour et Sœur Charlotte</i>	p. 17
Jubilation <i>Sœur Solange et Jean-Pierre Esnault</i>	p. 19
Le pasteur Pierre JACOB ((1947-2021) <i>Sœur Irène</i>	p. 22
Juliette ROBERT ((1929-2021) <i>Sœur Irène</i>	p. 24
La page des Oblats <i>Sœur Irène</i>	p. 27
La page des Amis <i>Paul-Noël de Haut de Sigy</i>	p. 29
Notes de lecture <i>Sœur Maiten</i>	p. 32
En trois mots <i>Sœur Théophane and Co</i>	p. 34
Calendrier	p. 40
Renseignements	p. 41

PASSER LE CAP

Voici que, comme un grand vaisseau, l'humanité franchit le cap d'une nouvelle année en abordant le mois de janvier !

Il est de coutume d'offrir des vœux comme pour resserrer les liens entre les membres de l'équipage. Ainsi chacun sera en mesure de remplir sa mission au service de la commune navigation et nous pourrons arriver à bon port !



En 2021 les lames ont été fortes, tant par les conséquences de la pandémie que par les actes commis à l'intérieur de l'Église, au point que le vertige pouvait légitimement nous prendre, devant tant d'incertitude, de fragilité, de violences perpétrées et dissimulées...

Peut-être que le plus grand risque, pourtant, n'est pas ce vertige, bien compréhensible, mais plutôt ce qu'il peut engendrer de suspicion et de défiance : à qui donc, à quoi se fier ? À qui, à quoi faire confiance ?

Or, la suspicion, la défiance généralisées déchirent le lien social et conduisent inéluctablement au repli individualiste, sécuritaire et mortifère. Les navigateurs le savent : plus la passe est étroite, plus les équipiers aux écouteurs doivent agir de concert pour que le voilier prenne le vent et puisse s'élancer à nouveau vers la haute mer.

Mon vœu fervent est qu'en ce début d'année, au vent de l'Esprit de Dieu, tous et toutes ensemble nous passions le cap, celui de Bonne Espérance ! Car l'Espérance ne déçoit pas et en elle, même par gros temps, nous pouvons nous renouveler dans la joie de la fraternité !

Très bonne année... de Bonne Espérance !

Mère abbesse



QUI EST SAINT JEAN EUDES ?

Jean Eudes est né près d'Argentan en 1601 (la même année que Louis XIII) ; il passa son enfance dans la campagne normande.

Adolescent, il témoigna d'une compréhension profonde de l'Évangile. Après ses études il fut ordonné prêtre, le 20 décembre 1625, et entra dans la congrégation de l'Oratoire, institut récemment fondé à Paris par Pierre de Bérulle.

En 1643, il fonda une nouvelle communauté religieuse, la congrégation de Jésus et Marie, dite aujourd'hui des « Eudistes ». Il y travailla sur plusieurs fronts, notamment les missions paroissiales et la formation des prêtres, en fondant des séminaires en Bretagne et en Normandie.

En 1648, Jean Eudes fit célébrer pour la première fois la fête liturgique du Cœur de Marie.

Jusqu'à sa mort en 1680, à Caen, il se dévoua au service de l'Église, écrivant de nombreux ouvrages où il contemple les cœurs de Jésus et de Marie, sources de tout amour.



*« Ô Jésus, puisqu'il est vrai que tu es toujours avec nous,
fais que par toi et en toi,
je vive et agisse pour rendre toute grâce à Dieu ! »*

*« Ô Jésus, donne-nous d'aller à la fontaine du cœur de Marie,
fontaine de lumière, de consolation et de grâce :
tu es la Source, tu es le cœur de son cœur. »*

Il fut canonisé en 1925, en même temps que saint Jean-Marie Vianney.
Aujourd'hui, les Eudistes sont présents sur quatre continents, dans
19 pays, où ils poursuivent leur mission, servant le Christ et l'Église à la suite
de saint Jean Eudes.

Sœur Claire



*En août 2021, une belle retraite communautaire nous a été prêchée par
le père Laurent Tournier, eudiste, directeur du séminaire interdiocésain
d'Orléans, sur le thème « Baptisés dans l'Espérance »*



Nativité contemporaine de Jean Eudes (détail) Église Saint-Roch à Paris

*Je vous salue, Marie, Fille de Dieu le Père,
Je vous salue, Marie, Mère de Dieu le Fils,
Je vous salue, Marie, Épouse du Saint-Esprit.
Je vous salue, Marie, Temple de toute la Divinité.
Je vous salue, Marie, Lys blanc de la resplendissante et toujours immuable Trinité.
Je vous salue, Marie, Rose éclatante d'un charme céleste.
Je vous salue, Marie, Vierge des Vierges,
Vierge fidèle dont le Roi des cieux a voulu naître, et dont il a daigné être nourri.
Je vous salue, Marie, Reine des martyrs,
dont l'âme a été transpercée d'un glaive de douleur.
Je vous salue, Marie, Souveraine de l'univers,
à qui toute puissance a été donnée au ciel et sur la terre.
Je vous salue, Marie, Reine de mon cœur, ma Mère,
ma vie, ma joie et mon espérance très chère.
Je vous salue, Marie, Mère aimable.
Je vous salue, Marie, Mère admirable.
Je vous salue, Marie, Mère de miséricorde.
Vous êtes pleine de grâce, le Seigneur est avec vous,
Vous êtes bénie entre toutes les femmes,
Et béni soit le fruit de vos entrailles, Jésus.
Et béni soit votre époux, Saint Joseph.
Et béni soit votre père, Saint Joachim.
Et bénie soit votre mère, Sainte Anne.
Et béni soit votre fils, Saint Jean.
Et béni soit votre ange, Saint Gabriel.
Et béni soit le Père éternel, qui vous a choisie.
Et béni soit le Fils, qui vous a aimée.
Et béni soit le Saint Esprit, qui vous a épousée.
Et bénis soient à jamais tous ceux qui vous bénissent et qui vous aiment.
Que la Vierge Marie nous bénisse avec son tendre Fils.*

Amen. »

Saint Jean Eudes

1971 - IL Y A 50 ANS !

Le Concile Vatican II est encore tout proche. A Jouarre, il a été vécu intensément : chaque jour on lisait au réfectoire, dans le journal *La Croix*, le compte-rendu par Antoine Wenger, des séances où les évêques du monde entier partageaient leurs réflexions. Nous « vivions » le Concile et sentions le souffle qui soulevait l'Église pour un Renouveau, une Nouvelle Pentecôte.



Mère Aguilberte

C'était le temps des changements, des expériences, des recherches. Dans les monastères, le vent soufflait aussi. Partout on cherchait comment harmoniser Tradition et Renouveau.



Mère Marie Sabelline

Il y avait une quarantaine de monastères de bénédictines en France. Certains étaient assez isolés, d'autres avaient des liens entre eux ; tous étaient sous la juridiction de la Sacrée Congrégation des Religieux à Rome.

En 1970, Mère Marie-Sabelline Castany, abbesse de l'Abbaye Sainte Scholastique de Dourgne, obtint de la Sacrée Congrégation l'autorisation de réunir toutes les Abbesses et Prieures bénédictines de France. C'était une première !

Pour nous, aujourd'hui, il est tout à fait normal que des responsables de communautés se rencontrent pour s'entraider, mais à cette époque il fallait obtenir des permissions particulières pour sortir du monastère.

Donc, en 1970, l'aventure est lancée. La rencontre aura lieu à Jouarre et sera préparée par des questionnaires travaillés dans chaque communauté.

Pour nous, à Jouarre, il fallait prévoir l'accueil de toutes les abbesses du 19 au 24 avril 1971.

Les travaux d'aménagement de l'école Sainte Marie pour en faire une maison d'accueil spirituel étaient presque achevés ; c'était le printemps.

Le gazon pointait son nez sur ce qui serait plus tard le jardin de l'hôtellerie.

Tout était nouveau, surtout pour la sœur hôtelière, nommée à ce poste quelques jours auparavant !

Pour moi, ce fut le baptême du feu et j'en garde des souvenirs très précis.



1971 : Réunion des Abbesses à Jouarre

Il fallait être partout à la fois, transmettre des demandes, répondre à des questions etc... et il n'y avait pas encore de téléphone portable !

La plupart des abbesses ne s'étaient jamais vues et se présentaient mutuellement. Certaines me semblaient imposantes, d'autres plus simples. Le plus beau, c'était au chœur : quelle belle procession ! Avec une petite envie de rire lorsque passait une vénérable abbesse anglaise (observatrice) dont la coule avait une traîne... pas très longue, mais tout de même bien visible !

Dans les coulisses - c'est-à-dire à la cuisine - nous avons beaucoup de travail et on y riait aussi beaucoup, car sœur Elisabeth de Dourgne (venue comme secrétaire) nous racontait des anecdotes, échos des réunions auxquelles elle assistait.

De leur côté les Abbesses travaillaient dur, elles avaient un programme chargé : la vie communautaire et l'autorité, le travail, la formation, l'ascèse, la liturgie la *lectio divina*, et aussi un projet d'union pour faciliter l'accès à Rome ainsi que l'entraide entre monastères.

Le Père abbé Primat, Dom Rembert Weakland, était venu avec son secrétaire, le Père Paul Gordan, ainsi que le Père Paul Benoît-d'Azy d'En Calcat, envoyé comme observateur par la Sacrée Congrégation des Religieux. Avec sa connaissance des monastères du monde entier, il élargissait l'horizon. Partout, les moines et les moniales étaient soucieux de leur fidélité à la Règle de saint Benoît et cherchaient les moyens de vivre dans l'Église du XX^{ème} siècle en offrant aux jeunes générations des chemins nouveaux. Le Concile avait demandé à tous les religieux de faire leur « *aggiornamento* » en se réappropriant l'esprit de leurs fondateurs. Il s'agissait de retrouver les fondements de notre vie monastique et d'en vivre intensément.

Monseigneur Ménager, évêque de Meaux, est également venu passer une journée avec nous, heureux de mieux connaître la vitalité de la vie monastique en France.

Mère Marie-Sabelline fut élue déléguée des Bénédictines de France au « Bureau des Moniales » auprès de l'Abbé primat à Rome¹.

La visite du monastère était aussi au programme. Des sœurs étaient guides et conduisaient les Mères abbesses par groupes de dix, car chacune désirait découvrir les cryptes mérovingiennes, la Tour, les lieux de travail, les jardins, etc...

Je me souviens aussi de deux rencontres qui eurent lieu au chapitre, l'accueil de toutes les abbesses, où les jeunes sœurs chantèrent et même dansèrent, et la conférence que nous donna l'Abbé Primat.

De celle-ci je n'ai retenu qu'une phrase : « Il faut que vos monastères deviennent des écoles de prière ». L'expression était neuve, mais dynamisante.

Ces journées où tous les monastères de France étaient représentés à Jouarre en avril 1971 ont été pour moi le baptême du feu. C'était le premier groupe que je recevais ! Je me revois, le dernier jour disant à Mère Aguilberte : « Maintenant, aucun groupe ne me fera peur ! »

Je crois qu'elle-même était heureuse. Quelque chose avait pris naissance.

Cinquante ans ont passé et les Abbesses bénédictines de France se réunissent toujours et se soutiennent. Les Fédérations se multiplient, ouvrant leurs portes aux communautés isolées. Chacune garde son visage propre, mais les liens existent de plus en plus fraternels.


La jeune hôtelière a vieilli, mais elle est dans l'action de grâce en constatant la puissance de l'Esprit de vie qui était enfouie au cœur de cette première rencontre chez nous.

Sœur Aubierge



¹ - Nota : Trente ans plus tard, en 2001, le « Bureau des moniales » a laissé place à la **Communio Internationalis Benedictinarum** (CIB) lors d'une rencontre des déléguées des communautés bénédictines féminines du monde entier affiliées à la Confédération Bénédictine. Aujourd'hui, la CIB nous permet d'expérimenter en profondeur et de façon concrète toute la richesse du charisme bénédictin, qui s'exprime dans la vie de nos communautés. L'actuelle déléguée des bénédictines de France à la CIB est Mère Marie Caroline Lecouffe, prieure du Monastère Notre Dame de Bouzy la Forêt (45).

LA BRIE DES ETANGS

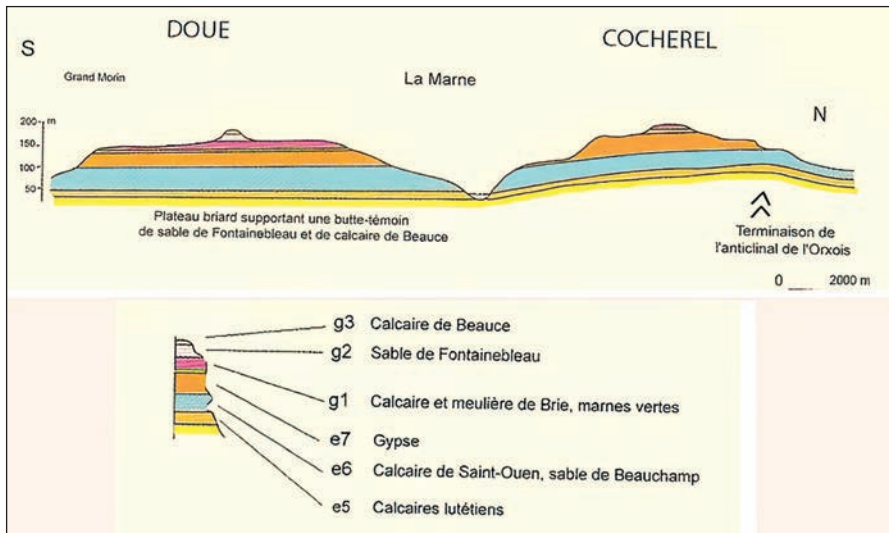
 L'occasion des Journées du Patrimoine, Guy Jarry, retraité, ancien enseignant-chercheur au Muséum national d'histoire naturelle, voisin et ami de la communauté, a donné cette conférence inédite à l'Abbaye et nous fait l'honneur et l'amitié d'en livrer ici un condensé pour les lecteurs des « Nouvelles de Jouarre », Merci, Guy !

Peut-on imaginer, en parcourant le plateau agricole et forestier compris entre la Marne au nord, le Petit Morin à l'est et le Grand Morin au sud et à l'ouest, que s'y trouvait une centaine d'étangs. Et pourtant, pour un regard avisé, ce paysage, comportant une succession d'ondulations de terrain, de nombreuses sources, sillonné de rus, laisse apparaître des routes et des chemins en surélévation, des ourlets de terres encore visibles au beau milieu des champs et des bois qui se révèlent n'être autres que des digues d'anciens étangs. Autres indices, mais ceux-là botaniques : une flore de marais subsiste encore de nos jours dans les rus du plateau où se rencontrent des roseaux, des massettes, des menthes et des myosotis des marais ainsi que beaucoup d'autres espèces de plantes paludicoles.

Quelle particularité présente ce secteur pour avoir été autrefois une zone humide aussi importante ?

Nous rencontrons ici un système hydrographique singulier, comptant parmi les plus denses de France, comportant une nappe phréatique qualifiée de perchée à faible profondeur qui trouve son explication dans une configuration géologique très particulière. En effet, une épaisse couche imperméable d'argile verte à meulières affleurante couvre ce plateau qui, à l'origine, était couvert de forêts (forêts du Mans et Choqueuse formant un seul massif boisé), de marécages et de savarts.

Commandée en 1747 par Louis XV à César-François Cassini de l'Académie Royale des Sciences, secondé ultérieurement par son fils Jean-Dominique Cassini, une cartographie complète du royaume de France est engagée en 1753 pour s'achever en 1789, trente-six ans plus tard, mais avec la publication des 181 feuilles (échelle 1/86 400 ème) couvrant l'ensemble du territoire français, seulement en 1815. Il fallut une armée de géomètres, arpenteurs, prospecteurs, géographes, dessinateurs, graveurs pour faire aboutir une entreprise aussi colossale.



Coupe géologique de la région
(D'après l'Atlas de la flore sauvage de Seine et Marne 2010)

Le grand principe novateur de cette cartographie repose sur la triangulation géodésique. Pour ce faire, des bornes géodésiques placées en de multiples points hauts du paysage permettent de le diviser en triangles. Puis, reposant sur des visées précises et des calculs d'angles finement définis à partir de la base des triangles dont les longueurs sur le terrain sont précisément mesurées, sont reportés sur le papier à une échelle parfaitement déterminée les différents éléments qui composent le paysage contenus dans chacun des triangles.

La feuille de Meaux, numéro 45, nous révèle la présence de multiples étangs, essentiellement concentrés sur les massifs forestiers de Choqueuse et du Mans. Nous en identifions 94. L'édition première de la carte en noir et blanc diffère légèrement d'une autre édition aquarellée (reproduite ci-dessous) ayant semble-t-il été dressée spécialement à l'intention de la reine Marie-Antoinette. Mais nous savons aussi que les premières cartes ont fait l'objet de modifications entre 1798 et 1812, retouches portant, nous dit-on, sur les voies de communication.



Secteur géographique concerné par la zone des étangs sur la carte de Meaux dressée par César-François Cassini, complétée par son fils Jean-Dominique Cassini.

Grâce aux travaux d'historiens comme Rethoré & Thévenot (DOUE, 1892) et du biogéographe-écologue, J-M Derex (*Les étangs Briards de la région de Meaux à la veille de la révolution*, 2000), nous avons un aperçu relatif aux dates de création des étangs : 1230 Étang St Denis, Étang de Maisoncelle, 1235 Étang de Bibertault (Bilbartaut), 1240 Étang de La Loge, 1249 Étang de Doue, années 1200 Étang de La Motte, Étang Maréchal. Si l'on s'en tient à ces quelques éléments historiques, nous pouvons suspecter que c'est à partir du 13ème siècle que se sont enclenchés les travaux conduisant à la création des étangs. En existait-il avant ? Quelle a pu en être la progression ou la disparition au fil des siècles suivants ? Rappelons que sur la carte de César François et Jean Dominique Cassini, nous comptons 94 étangs. Mais les Plans d'Intendance (1776-1789) dressés par Louis-Bénigne-François Bertier de Dauvigny font état de 98 étangs sans tenir compte de ceux de Doue, Fublaines, Maisoncelle et Signy. Ainsi, il est possible que cette région ait pu receler une centaine d'étangs, voire un peu plus.

Parmi les noms des lieux qui figurent sur la carte de Cassini, nous relevons celui de « Bibertault », aujourd'hui Bilbartaut, signifiant « maison près des castors ». Nous pouvons valablement supposer que, dans ces marécages du plateau, vivaient autrefois des castors et que leur savoir-faire en matière d'édification de barrages ait pu être imité par les humains. L'hypothèse est audacieuse mais reste plausible.



Sur ce détail de la carte de Cassini, nous avons fait figurer les deux lignes de partage des eaux (lignes rouges). Plus au nord-ouest, les eaux s'écoulent vers la Marne, au sud l'écoulement s'effectue vers le Grand Morin et, entre les deux, les eaux se dirigent vers le Petit Morin.

Sur chacun des petits cours d'eau du plateau, des successions de levées de terre argileuse avaient été érigées, ces chaussées ou digues ayant vocation à retenir l'eau qui forme les étangs. Selon la topographie du terrain, certains étaient de petite taille tandis que d'autres atteignaient des tailles beaucoup plus imposantes, tel l'Étang Saint Denis (La Haute Maison) d'une superficie de 153 ha.

Qui en étaient les propriétaires ? En tout premier lieu les communautés religieuses (Abbaye bénédictine de Jouarre, Abbaye bénédictine de Saint Fiacre, Abbaye bénédictine de Saint Faron, Congrégation bénédictine de Saint Maur, Abbaye de Saint Denis, Evêché de Meaux, Commanderie des Templiers de Coulommiers, Commanderie des Templiers de Bilbartaut), mais aussi des seigneurs et des princes (Seigneurs de Doue, de Coulommiers, Famille de Rohan- Soubise) ainsi que de grandes familles bourgeoises, parisiennes pour la plupart.

Les communautés religieuses possédaient 70% des étangs, parmi elles 40% étaient briardes et 30% extérieures à la Brie.

La vocation de ces étangs était la pisciculture. Au rythme d'une vidange d'étang tous les 3 à 5 ans, la production de poissons était fort importante (carpes, brochets, tanches, perches, gardons, anguilles mais aussi brèmes, barbeaux, rotengles, goujons, écrevisses, grenouilles). Lorsque la production n'était pas consommée localement, les poissons étaient acheminés vers Paris, soit morts, le plus souvent enveloppés dans des orties qui possèdent une puissante propriété de conservation, soit vivants dans des citernes en bois. Par exemple, l'Abbaye de Jouarre disposait d'un vaste vivier, bassin encore bien visible de nos jours.

Après 550 ans d'existence, les étangs disparaissent. Le décret issu de la loi du 14 Frimaire de l'an II (4 décembre 1793) votée par la Convention Nationale décide l'assèchement de tous les étangs et marais du territoire de la République, ce que Danton appelle « La conjuration contre les carpes » !! Son inspirateur est Jacques (Jean)-Nicolas Billaud-Varenne, qui fut aussi fervent acteur de la Terreur et à l'origine de la destitution puis de l'exécution de Robespierre. Officiellement cette décision visait à lutter contre la malaria (paludisme), une fièvre des marais répandue à cette époque.

Toutefois, quelques étangs échappèrent à cette mesure, il en est ainsi des étangs de Péreuse (Jouarre), de l'étang Saint Denis (La Haute Maison), des

cinq étangs sur la commune de Pierrelévée. D'autres ont été récemment restaurés comme celui de la Forêt du Mans en amont de l'étang Saint Denis, celui du Grand Hôtel du Bois et deux plus petits sur la commune de Signy Signets près du Plessier les Ecoliers.

En terme de patrimoine naturel de ce passé, de nombreuses espèces animales vivaient selon toute vraisemblance cette riche zone humide et ses abords. Parmi les mammifères citons le castor, la loutre, le vison d'Europe, le putois, le loup, le cerf, le chevreuil, le sanglier, le campagnol amphibie, la musaraigne aquatique. Pour les oiseaux, on devait y rencontrer hérons, butors, râles, marouettes, foulque macroule, poule d'eau, grèbes, canards et oies, rousserolles, phragmite des joncs, locustelles, bruant des roseaux. Crapauds, grenouilles, tritons, salamandre tachetée venaient s'y reproduire tandis qu'un nombre important d'espèces d'insectes aquatiques occupaient les lieux dont de nombreuses espèces de libellules.

De nos jours ce patrimoine naturel, bien que moins riche, demeure à un haut niveau d'intérêt à l'instar de celui de l'étang de Péreuse possédant le label de Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF de classe 1) et d'Espace Naturel Sensible.

Ce qui fut presque l'équivalent de la Brenne, de la Sologne, de la Sologne Bourbonnaise, de la Dombes mérite encore aujourd'hui toute notre attention.

Ce secteur de la Brie, inclus dans le périmètre du futur Parc Naturel Régional de la Brie et des Deux Morin, pourrait être candidat pour un plan de restauration partielle de certains étangs...

Guy Jarry



Page suivante : coups d'œil sur l'étang de Péreuse
au début du 20^{ème} siècle



VIRÉE À LA PIERRE-QUI-VIRE

*M*i-novembre, toutes les sœurs nous avaient prévenues : nous allions nous geler, à la Pierre-qui-Vire. Chacune y était allée de son conseil de survie : chaussettes, bonnets, pulls, écharpe, bouillotte, etc. Équipées de pied en cap, nous sommes finalement arrivées à la Pierre-qui-Vire sous un soleil appréciable à tel point que nous pouvions nous tenir dehors sans manteau !

Nous y avons retrouvé une bonne vingtaine de novices et maîtres et maîtresses des novices bénédictins, pour y recevoir une formation sur le thème de l'Église, portée par deux voix. Père Luc, abbé du lieu, a présenté l'Église comme mystère : mystère de grâce, de communion, et d'envoi. L'enjeu était de comprendre, au-delà de son imperfection – et les temps que nous vivons nous le rappellent –, que l'Église est signe de l'amour de Dieu pour les hommes et qu'elle fait de nous des signes les uns pour les autres, et pour le monde. Père Étienne, abbé émérite de Fleury, nous a, quant à lui, aidés à approfondir les liens entre l'Église et le monastère sous différents axes.



Ces six jours ont été l'occasion pour chacun de poser les questions, parfois lourdes ou difficiles, qui nous habitaient. Des échanges en petits groupes étaient prévus, qui ont permis de confronter nos points de vue avec la richesse de nos diversités.

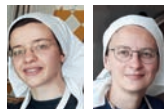
Nous vous partageons les quelques questions que Père Luc nous avait proposées pour préparer la session. Nous croyons qu'elles peuvent permettre à chacun un bon temps de réflexion sur ce qu'est l'Église pour lui.

- Pour moi, l'Église, c'est... (*compléter la phrase*)
- Une image qui me parle de l'Église
- Un passage de l'Écriture qui m'évoque l'Église
- Les textes non bibliques qui me parlent de l'Église
- Un personnage ou une personne qui me fait aimer l'Église
- Une ou des joies vécues en Église
- Mes questions par rapport à l'Église

L'horaire des journées laissait un temps suffisant pour se promener longuement, et les chemins dans les bois ne manquent pas dans le Morvan ! Un petit saut à la ferme nous a donné d'admirer le troupeau de vaches Brunes des Alpes à l'origine des fromages que nous avons dégustés à l'hôtellerie. Une veillée festive a conclu la semaine, faite de jeux variés concoctés par chacun des petits groupes.

Le dernier jour, nous avons laissé partir tout le monde pour mieux faire « l'école potagère ». Pendant deux jours supplémentaires, au rythme des brouettes de fumier, nous avons partagé avec les frères du potager nos expériences respectives. Au-delà des quelques tuyaux échangés, nous avons surtout récolté la joie de l'entraide et de la fraternité !

Sœur Amadour et Sœur Charlotte



JUBILATION

Plus qu'un récit de ce grand moment vécu au temps de Pâques, nous choisissons de donner la parole à Sœur Solange, avec les mots qu'elle a prononcés lors de l'Eucharistie de son jubilé de 50 ans d'engagement monastique. À la suite, Jean-Pierre Esnault, son beau-frère, ami fidèle de notre communauté, a également pris la parole, et nous reproduisons son témoignage.



Sœur Solange enfant

Charte lue par Sœur Solange lors de la célébration de son Jubilé d'or le 15 mai 2021

Jésus Christ, mon Seigneur et mon Dieu,

Ton regard s'est posé sur moi dès mon enfance et lorsque j'étais étudiante, j'ai entendu ta voix au bord du Lac de Tibériade, au cours d'un pèlerinage en Terre Sainte.

Tu me disais, comme à Simon-Pierre, après ta Résurrection :

« M'aimes-tu plus que ceux-ci ? »

Ta parole a été inscrite en lettres de feu dans mon cœur et sans te voir, je t'ai aimé. J'ai cherché ton visage et tu m'as attirée à Jouarre, où tu m'attendais pour mener avec d'autres sœurs, une vie de louange et porter dans ma prière les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de notre temps.

J'ai essayé de répondre à ton appel tout au long de ces cinquante années, en prenant davantage conscience de mes limites, de mes fragilités, et j'ai fait l'expérience de ta miséricorde qui relève et pardonne.

Sur les sommets ensoleillés comme dans les passages resserrés et les sombres vallées, tu étais là et ta Parole me guidait.

Tu es monté auprès de ton Père mais tu restes avec nous jusqu'à la fin du monde.



Jubilé d'or de Sœur Solange

Merci, Seigneur, pour tous ces témoins de la foi qui m'ont précédée sur le chemin de l'Évangile, ceux et celles de ma famille, de ma communauté, de l'Église d'hier et d'aujourd'hui qui chantent les merveilles de ton amour.

Aujourd'hui, samedi 15 mai 2021, je prends un nouvel élan pour continuer sur le chemin de la vie monastique. A l'exemple de l'Apôtre Paul, je poursuis ma course, tendue de tout mon être vers le but, animée de ce désir d'être avec toi pour toujours, dans la Maison du Père, où avec tous les Saints nous chanterons l'Alléluia.

Sœur Solange



Sœur Solange en train d'émailler

Témoignage de Jean-Pierre Esnault lors du Jubilé d'Or de Sœur Solange à Jouarre

Comment tout baptisé peut-il devenir SIGNE de la présence aimante et fraternelle de Jésus-Christ, toujours et partout ?

Sœur Solange, depuis cinquante ans au sein de la communauté de l'abbaye Notre-Dame de Jouarre, a suivi le chemin que lui a tracé JÉSUS.

Chemin imprévisible qui lui a permis de dévoiler des talents méconnus d'elle-même :

- L'art du modelage de la terre, inspiré par le souffle de l'Esprit, créateur de beauté.
- L'ouverture à d'autres spiritualités que celle du christianisme, révélant que l'Amour de Dieu se manifeste à l'humanité bien au-delà des frontières des propres convictions de chacun.

- La culture de la JOIE, non pas simplement de la joie de vivre, mais d'une force sans cesse renouvelée pour offrir soutien et confiance à toutes celles et tous ceux qui frappent à la porte, envoyés par le Christ à la communauté comme des mendiants d'Amour.

C'est pourquoi il est juste et bon de jubiler en ce jour, dans la louange.

C'est aussi une façon pour nous d'exprimer notre gratitude à Solange et à ses sœurs consacrées. Leur accueil, leur écoute, leurs prières, années après années nous ont soutenus et confortés dans nos propres missions de baptisés : mission de parents, de grands-parents, mission dans la vie civile et professionnelle, mission en service d'Eglise, en aumônerie d'hôpital, en aumônerie des prisons, etc...

Chaque visite à Jouarre est un temps de rencontre et de partage où nous éprouvons de près, en profondeur, le sacrement de la fraternité en Christ : ici avec la communauté, Jésus nous attend comme un frère.

Et ici nous venons, portant dans notre cœur ceux qu'il nous est donné de rencontrer, et à travers eux, Jésus le ressuscité.

Alléluia !

*Jean-Pierre Esnault,
beau-frère de Sœur Solange*



Sœur Solange et sa famille

LE PASTEUR PIERRE JACOB (1947-2021)

Notre ami, le Pasteur Jacob, était affable, simple, on pouvait facilement l'aborder.

Il était profondément protestant, mais aussi ouvert à l'œcuménisme, si bien qu'il avait accepté de venir à l'Abbaye, non sans une certaine méfiance au début. Assez vite, il a noué des relations d'amitié avec l'une ou l'autre d'entre nous, et il s'est détendu.



En 2005, il a été opéré à cœur ouvert : l'hôpital de Meaux l'avait envoyé à celui de Saint-Denis. Il avait beaucoup souffert, pourtant il nous racontait toutes ses mésaventures et rencontres à sa manière « bonhomme » qui mettait si bien à l'aise, il nous avait même fait rire, alors que pourtant il avait dû en voir ! Cela montrait son courage.

Pour les premières Vêpres du dimanche des Rameaux, plusieurs années de suite, il nous avait fait de bien belles prédications. Nous nous souvenons particulièrement de trois d'entre elles :

Le doute de Jean-Baptiste dans sa prison : « *Es-tu Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?* » (Mt 11,3) Il nous avait montré comment le doute peut faire partie de la foi.

La prophétie de Caïphe, le grand-prêtre : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas ». Et saint Jean continue : « *Ce qu'il disait-là ne venait pas de lui-même, mais étant grand-prêtre cette année-là, il prophétisa que JÉSUS allait mourir pour la nation.* » (Jn 11, 49-51) Or Caïphe étant un homme retors, qui servait l'intérêt des Romains, le Pasteur affirmait, non sans humour : « C'est pour le moins étonnant ! »

La belle histoire de Sara, petite servante à Emmaüs, qui vit, un soir du mois d'avril, arriver trois étranges personnages, surtout l'un d'entre eux qui, après avoir partagé un pain en deux, disparut soudainement...

Ses prédications étaient soignées, recopiées à la main, il était tout entier dans sa parole.

Un événement tragique qui eut lieu à Meaux au mois d'Octobre 1546 comptait beaucoup pour lui, quand quatorze hommes furent brûlés vifs sur la place du marché comme « hérétiques » pour avoir refusé d'abjurer leur foi protestante. Leurs noms sont gravés au Temple de Meaux, au-dessus de la porte d'entrée, à l'intérieur de l'édifice, c'est très impressionnant.

En 2016, à l'occasion des 470 ans de leur mort, le groupe œcuménique de Meaux, dont faisait partie le Père Dollfuss, notre voisin d'alors, proposa que l'on fasse une célébration de « réparation » en mémoire de ces martyrs. Mais le Pasteur refusa. Il ne voyait pas bien comment nous faire porter un événement d'il y a quatre siècles que nous-mêmes récusions. Cela, pour lui, n'avait pas de sens, disait-il.

C'était d'autant plus délicat de sa part que lui-même voulut rester toute sa vie fidèle à leur témoignage.

Le Pasteur Pierre Jacob nous a quittés le 7 août dernier.

Lors de la célébration de ses obsèques au Temple de Meaux a été lue une exhortation et confession de foi écrite de sa main dont voici un extrait :

Ne soyez pas tristes, je suis entré dans la joie de mon Maître.

Ne soyez pas inquiets, le Seigneur m'a donné Sa paix.

Ne soyez pas tourmentés, le Seigneur m'a accordé Son pardon.

Ne soyez pas désespérés, le Seigneur a comblé mon espérance.

Ne demeurez pas dans les ténèbres du deuil et de l'affliction, le Seigneur a fait briller sur moi Sa lumière.

Ne craignez pas la solitude, le Seigneur est avec nous jusqu'à la fin du monde.

Ne pleurez pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance, déjà le Seigneur a essuyé toute larme de mes yeux.

N'ayez plus peur de la mort, le Seigneur nous appelle à la résurrection et à la vie éternelle ; quand Il le voudra, nous nous retrouverons dans l'intimité de Son amour, car, comme le dit l'Apôtre Paul :

«J'ai la ferme assurance que ni la vie, ni la mort, ni rien au monde ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ, notre Seigneur mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification.»

À Dieu seul la gloire ! Amen.

Sœur Irène



JULIETTE ROBERT (1929 – 2021)

Le 20 juillet dernier, Juliette, qui habitait depuis quelques années dans une Résidence à Paris, nous quittait pour la Maison du Père.



Juliette, au premier plan

Juliette était née le 16 avril 1929. Dans sa jeunesse, elle avait subi un traumatisme grave lors d'un accident de train. Elle s'était retrouvée incarcérée dans le wagon, dans un tunnel, et dans le noir par conséquent, pendant des heures, et sa mère était morte dans ses bras... Elle en avait gardé des séquelles, on s'en doute, et notamment une grande nervosité difficile à maîtriser parfois. On pourra voir dans les témoignages des Oblates qui vont suivre comment elle savait porter dans la foi ce handicap.

Elle est arrivée à Béthanie au début de l'année 1976. Elle y a travaillé pendant des années avec Sœur Scholastique, Sœur Marie-Agnès – avec qui elle s'entendait si bien – et aussi Sœur Chantal.

C'était une figure incontournable de Béthanie, avec Madame Randollet et Madame Payraudeau quand elles venaient y faire des séjours.

Sœur Fare l'avait préparée à son Oblation qu'elle prononça le 6 août 1980, pour la Transfiguration, entre les mains de Mère Aguilberte, qui était Abbessse à ce moment-là, et en présence du Père Denis Martin, ancien Prieur du monastère de Toumliline au Maroc (près d'Azrou).

Juliette aimait beaucoup ses compagnes de l'Oblature, les plus anciennes se souviennent bien d'elle et ne tarissent pas d'éloges à son sujet.

D'abord pour son accueil, voici ce qu'écrit l'une d'elles : « *Juliette, tu fus une de celles qui m'accueillirent si cordialement lors de mes premières rencontres avec l'oblature, et qui m'encouragèrent dans ma démarche. Je n'ai pas oublié l'action de grâces qui fut la tienne après que j'ai rendu témoignage du chemin tortueux qui m'avait conduit à Dieu et au monastère.* »

Une autre écrit : « *Juliette a connu ma mère, car je l'avais amenée à Jouarre, et nous avons logé à Béthanie. Elle avait été pleine de sollicitude pour maman,*

et chaque fois que je voyais Juliette à Jouarre, nous évoquions ce souvenir. Avec quelle bienveillance elle nous servait à table ! Elle amenait le chariot depuis la cuisine sous la voûte, midi et soir, veillant à chaque détail... »

Voici un portrait d'elle : *« Juliette, je garde de toi le souvenir ému d'une personne toute en contrastes, petite par la taille, mais grande par la stature intérieure. Tu paraissais fragile avec ce tremblement que tu ne pouvais maîtriser, mais il ne fallait pas se fier aux apparences. Tu étais pleine de force et de détermination, tu faisais preuve d'un courage admirable, d'une volonté de fer. Tu avais un farouche désir d'indépendance et d'autonomie dans tes relations avec tes semblables, mais envers Dieu tu étais toute humilité et obéissance, cœur aimant. Tu étais reconnaissante de l'aide qu'on pouvait t'apporter, à condition qu'elle soit vraiment nécessaire... Sinon, il valait mieux s'abstenir !*

D'une bonne humeur indéfectible, jamais tu ne te plaignais, d'ailleurs tu parlais peu de toi, ou alors il fallait qu'on te sollicite. Par contre, la souffrance des autres t'était insupportable, je t'ai vue pleurer sur la misère d'autrui. Les injustices dont d'autres pouvaient être victimes te révoltaient. Ce sont les seules circonstances où je t'ai vue en colère...

Une grande petite bonne femme, dotée conjointement d'une âme forte et simple, et d'un esprit d'enfance tels que Notre-Seigneur n'a pu que t'accueillir à plein bras dans son Paradis. »

Une autre dit la même chose : *« Le courage et la détermination de Juliette ont été pour nous tous un bel exemple, et suscitaient notre admiration. Jamais de plaintes sur son état de santé qui la maintenait en permanence dans une sorte de vulnérabilité physique, mais n'entamait pas sa force intérieure, mentale et spirituelle. »*

Du fait de ses handicaps, c'est vrai, Juliette n'attirait pas sur elle les regards (Is 53, 2), à l'instar du Serviteur *« dont on n'entendait pas la voix sur la place publique »* (Is 42, 2). Mais ses compagnes d'Oblature ont su discerner le feu de charité vraie qui brûlait son cœur, le « bon zèle » dont parle Saint Benoît au chapitre 72 de la Règle. Tous les témoignages reçus concordent sur ce point.

Plusieurs évoquent aussi son amour de l'Abbaye : *« Tu étais tellement attachée à l'Abbaye, tu y avais passé de nombreuses années en service à Béthanie, et elles t'avaient comblée de joie. Il fallait t'entendre les évoquer : avec quelle verve tu racontais tes souvenirs de chariots cahotants sur les pavés,*

quand on apportait les repas par l'extérieur ! Que de fous-rires et d'amitié partagés avec Sœur Marie-Agnès et d'autres ! Il fallait te voir descendre à La Ferté, et surtout remonter la côte au retour, sur ton antique vélo, qui datait de Mathusalem, et en danseuse s'il vous plaît ! »

Une autre parle « *de son attachement à l'Abbaye tout empreint de discrétion et de simplicité* ».

Mais c'est surtout son rôle à l'Oblature qui a marqué les esprits :

« Tu fus un des piliers de l'Oblature, toujours présente, tant que ton état de santé te l'a permis, et il te l'a permis jusqu'à où bien d'autres que toi auraient renoncé. Tu participais aux réunions avec une réelle qualité d'écoute et d'attention aux autres, prenant la parole à bon escient pour partager les expériences de ta foi, que tu avais solide et profonde, avec, parfois, une fraîcheur naïve qui te rendait si attachante.

Il fallait t'entendre participer aux Offices : tu chantaies les Psaumes de tout ton cœur et de toute ton énergie, et si ta voix tremblotait un peu, baste, ce n'était pas ton souci ! Tu savais que le Seigneur a son convertisseur... !

Mais tu savais aussi durer dans la prière silencieuse, et les longues stations à l'oratoire Sainte Aguilberte ne te faisaient pas peur ! »

Une autre encore ajoute : « *Je connaissais bien Juliette au travers de l'Oblature. C'était une femme de Dieu, en union constante avec Lui. Un CŒUR et une ÂME de MYSTIQUE, c'est ainsi qu'elle m'apparaissait* ».

Terminons avec deux témoignages : « *Merci à toi, Juliette, qui nous as tout donné, sachant toujours t'oublier* ».

« Juliette, nul doute que tu assures la liaison entre l'Oblature de la terre et l'Oblature du Ciel, et il pourra n'en sortir que du bien. Ça console un peu de ton départ. « Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu » (Mt 5, 8). Te voilà dans ce Face à Face que tu désirais tant... Alors... Tout est bien ! »

Témoignages d'Oblates rassemblés par Sœur Irène



LA PAGE DES OBLATS

Cette année la Retraite fut vraiment bonne, prêchée par sœur Marie-David WEILL, Sœur Apostolique de Saint Jean, sur le thème « *Les sept paroles de Marie, sept flammes d'Amour* », d'après un sermon de Saint Bernardin de Sienna. Il y avait onze personnes dans l'assistance, l'enthousiasme était unanime ! Nous espérons qu'elle pourra revenir, elle anime beaucoup de sessions sur des figures spirituelles : Sainte Thérèse d'Avila, Newman, Saint Ignace, et d'autres !

Cette Retraite était **du 1^{er} au 4 juillet. Le 20** du même mois, nous apprenons le décès subit de Juliette Robert. C'était une figure de Béthanie où elle a servi de nombreuses années, au temps où Sœur Scholastique, Sœur Marie-Agnès, Sœur Chantal étaient hôtelières. C'était aussi une figure de l'Oblature par son grand rayonnement, si on en croit les témoignages de ses compagnes (voir l'article sur elle).

Le 11 septembre était un samedi JO (entendez : Jeunes Oblats). Sœur Irène, le matin, a parlé de la Vie de Saint Benoît écrite par Saint Grégoire au VI^e siècle (593 ou 594). Sœur Chantal, de son côté, a présenté un beau texte du Père Besnard, dominicain, sur la foi « *qui est de continuer à prier dans la nuit, parce qu'il n'y a pas de nuit pour elle qui n'obtienne à la fin son aurore* ». L'après-midi, le groupe a fait la connaissance d'Élisabeth, Oblate de Ligugé, de passage à l'accueil, ce qui a donné lieu à des échanges inter-Oblatures bien intéressants.

Le week-end des 6 et 7 novembre a été marqué par l'Oblation de Félicia, qui connaît l'Abbaye depuis si longtemps, et qui préparait avec joie cet événement dans son cœur. Assister à un tel engagement, c'est toujours un beau moment pour une assemblée dominicale, un « acte ecclésial » pour reprendre les paroles du Frère Pierre juste avant la Prière Universelle. Cela nous



Oblation de Félicia

renvoie aussi à nos propres engagements, sœurs et Oblats, présents de près ou de loin.

Il y eut aussi en ce week-end les trois textes présentés par Sœur Chantal : de Frère Roger de Taizé, du Congrès des Abbés sur la stabilité, et de Karl RAHNER.

La stabilité bénédictine est en effet un thème qui est cher au cœur de Félicia, aussi Sœur Irène en a-t-elle parlé en commentant le passage de la Vie de Benoît où il est dit qu'il « *habitait avec lui-même* ». Elle a parlé également d'une lettre du Père Denis HUERRE écrite en 1984 aux communautés de Subiaco, sur « le monastère comme Maison de Dieu ».

Ce n'était pas tout : Isabelle nous a présenté vraiment très bien un livre qu'elle a beaucoup apprécié, *Histoire de celui qui dépensa tout et ne perdit rien* de Jacqueline KELEN, méditation personnelle et poétique sur la parabole de l'Enfant Prodigue.

Quel bon et riche week-end !

Très Joyeux Noël à tous !

Sœur Irène



LA PAGE DES AMIS

Le samedi 18 septembre 2021, dans l'église de l'Abbaye une messe est célébrée à 10h30, en action de grâces pour les 70 ans de l'Association. Elle est présidée par Père Guillaume LESCHALLIER de LISLE, Vicaire général délégué par Monseigneur Jean-Yves NAHMIAS, évêque de Meaux¹. Au cours de cette célébration, le Père Guillaume prononça une très belle homélie sur le thème de l'amitié.

À la suite, l'ensemble des participants étant en possession d'un passe sanitaire, Paul-Noël de HAUT de SIGY, Président, a ouvert l'Assemblée Générale.

Après avoir salué les nombreuses personnalités présentes et donné des informations sur le financement et le déroulement du chantier de la Tour qui devrait durer encore une bonne partie de l'année 2022, le Président donne la parole à :

- Fabien VALLÉE, maire de Jouarre, qui confirme la volonté de la commune de rester active aux côtés de l'Association, la Tour représentant comme le pivot à la fois de la ville dont elle est l'emblème, et de l'Abbaye.
- Éric GOBARD, Président de « Coulommiers pays de Brie tourisme » qui affirme la volonté de l'agglomération de promouvoir le patrimoine religieux et sacré dans le cadre du « Contrat régional de destination » signé avec la Région Ile de France ; une étude est prévue pour envisager une scénographie qui valoriserait la Crypte pour augmenter son attractivité pour un public plus large.
- Bernard DELAMOTTE, délégué de la Fondation du Patrimoine qui expose comment le travail engagé sur le patrimoine génère de l'emploi de façon significative, ce qui le rend gagnant sur tous les plans. Il présente également les actions de la Fondation sur des maisons privées pourvu que leur construction soit antérieure à 1900 et qu'elles soient visibles de l'espace public.



Bernard Delamotte

1 - Le 15 octobre, le Père Guillaume de LISLE a été nommé évêque auxiliaire de Meaux par le Pape François. Il a reçu l'ordination épiscopale dans la cathédrale de Meaux le 28 novembre. L'association des Amis de l'Abbaye souhaite un ministère heureux et fécond à Monseigneur de LISLE !

- Enfin, Nathalie ENSERGUEIX, vice-présidente, qui présente l'exposition réalisée pour les 70 ans d'action de l'Association sur le bâtiment de la Tour Romane, intérieur et extérieur.

Deux nouveaux membres sont élus au sein du conseil d'administration Monsieur Laurent GARRET et Madame Flore de LADOUCKETTE.

Michel De CUYPÈRE, Trésorier, présente ensuite le compte de résultat et le bilan de l'exercice 2020, au cours duquel le seul chantier réalisé a été le renouvellement de la vidéosurveillance dans les salles de la Tour. Le total de bilan s'élève à 181 699 € avec un excédent de 20 021 €. Cela n'appelle pas de remarque particulière.

En clôture, le Président donne la parole à Mère Abbesse qui remercie l'Association, au nom de la communauté, pour tous les travaux réalisés au cours de ses 70 ans d'existence, toujours en parfaite harmonie avec le monastère et pour le rayonnement du site de Jouarre.

Un buffet convivial à la salle Saint-Benoît, conforme aux normes sanitaires, est suivi à 15 heures d'un hommage à la Marquise de MAILLÉ, soutien de la première heure pour notre association et qui en fut la présidente :



Le président avec Virginie SASSIER-LACOUR

Hommage prononcé par Madame Virginie SASSIER-LACOUR, sous-directrice au Centre des Monuments Nationaux, en charge du projet de la Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts, et auteure d'un mémoire sur la Marquise de MAILLÉ.

Paul-Noël de Haut de Sigy



À noter : la célébration des 70 ans de l'Association et son implication historique sur la rénovation de la Tour donneront lieu à la publication d'un numéro spécial des « Nouvelles de Jouarre » à paraître en juin 2022.

Quelques photos du chantier de la Tour qui bat son plein !



Visite de chantier avec Dimitri Dupuis l'architecte

NOTES DE LECTURE

Nous avons lu récemment au réfectoire :



• **ELENA DI PEDE, *Ézéchiel*** (Collection Mon ABC de la Bible, Cerf 2021) 12€

Voici un excellent petit livre qui permet d'accéder à la lecture de ce prophète que l'auteure reconnaît d'ailleurs comme déroutant au premier abord.

En quelques pages, elle situe bien le contexte historique et montre combien le contenu du livre d'Ézéchiel en dépend. Dès l'introduction elle nous avertit que la complexité fait partie du message du prophète, et qu'elle correspond à la complexité de la situation du peuple de Dieu, alors déporté à Babylone. Elle donne des clés pour entrer dans la lecture de ce prophète sans se laisser décourager par les visions, les métaphores, les images extravagantes ! Il ne s'agit pas d'essayer de se les représenter, mais de comprendre que, si étranges qu'elles soient, elles sont des manières d'exprimer ce qui justement est inexprimable.

Ézéchiel, homme de Foi s'il en est, peut nous entraîner dans son sillage, au milieu d'un monde qui, par certains côtés, n'est pas si éloigné du nôtre. Un message d'espérance !



PAPE FRANÇOIS, *Un temps pour changer* (Ed. Flammarion 2020) 16.90€

Livre facile à lire et profond. Dans un style très direct, le Saint Père qui emploie à l'occasion le tutoiement, aborde ses thèmes favoris, certes, mais avec une vigueur encore renouvelée.

Il insiste notamment sur la nécessité actuelle de ne pas agir « pour » et « à la place » des pauvres de toutes sortes, mais de les aider à être de plus en plus les acteurs principaux de leurs vies : chaque homme, chaque femme, a quelque chose à donner.

En bon jésuite, le Pape préconise en toute situation d'appliquer des règles de discernement : voir, choisir et enfin agir – agir ensemble. Cet ouvrage voudrait nous inciter à changer en ces temps que l'auteur reconnaît comme difficiles. Changer, c'est à dire nous convertir, mais ensemble.



COLLECTIF, *Le roi Sejong le grand, lumière éternelle de Corée*
(Collection Esprit et Culture de Corée II, 2^{ème} édition 2010,
imprimé à Séoul)

Voici un livre d'une petite centaine de pages qui nous fait entrer avec émerveillement dans un univers bien différent du nôtre : la vie et les pensées d'un Roi de Corée au XV^e siècle. Ce souverain ne désirait qu'une chose : servir son peuple et le rendre heureux.

D'une rare humanité, il se renseignait sur la vie concrète de ses sujets et faisait tout pour la rendre plus facile. Savez-vous qu'il avait déjà inventé les congés de maternité avant et après l'accouchement, et même les congés de paternité ! Il visitait les prisons pour vérifier qu'elles étaient décentes, etc., etc....

Outre sa bonté, son désir de justice, cet homme était doué de qualités intellectuelles et artistiques hors pair. Fin lettré, grand musicien, il a fait avancer son pays dans de nombreux domaines tels que l'astronomie ou la poésie. Grâce à lui, les livres ont été imprimés en Corée bien avant Gutenberg !

Si vous voulez faire un voyage intéressant, instructif et fort agréable, je vous conseille la lecture de ce livre.

Sœur Maiten



EN TROIS MOTS

Retrouvez cette chronique sur notre site « abbayejouarre.org »

En trois mots - Juin 2021

Session de cellériers

La vie monastique nous conduit à exercer toutes sortes de métiers... dont certains pour lesquels nous n'avions pas forcément de formation à la base. C'est pour cela que régulièrement des sessions inter-monastères sont organisées. Ainsi, début juin, une session de cellériers s'est déroulée à Jouarre. Les cellériers portent souvent les soucis des travaux et de toutes les questions matérielles de nos monastères. Rien de tel donc qu'un de ces moments où l'on peut mettre les questions au commun, être soutenus... et découvrir aussi des produits innovants et naturels comme, cette année, les multiples vertus du chanvre cultivé et transformé près de l'Abbaye. Merci, Anne-Marie !



Notre Dame de la Rencontre

Ça y est ! C'est officiel ! Après bien des propositions et des sondages, la nouvelle fédération de monastères de bénédictines à laquelle nous appartenons a son nom : Notre Dame de la Rencontre. Cette nouvelle fédération regroupe quinze monastères qui ont une vision commune de la vie bénédictine, proche de celle de la Congrégation masculine de « Subiaco Mont-Cassin » à laquelle elle sera associée. Un gros travail de rédaction des Statuts de cette nouvelle fédération a été réalisé, et ils sont actuellement en cours de validation par chacune des communautés... avant d'être envoyés à Rome pour approbation.



Amis

Parfois, on a en tête l'image des monastères comme des entités complètement autonomes, voire fermées au reste du monde... C'est loin d'être le cas ! Par des dizaines de biais, nous sommes en relation avec les uns et les autres ; et en particulier, nous avons la chance d'avoir des « amis de l'Abbaye ». Ceux de l'association du même nom, certes, mais aussi ceux qui au quotidien partagent leurs joies et les peines, nos joies et nos peines. François et Marie-Hélène sont deux d'entre eux. Alors comment ne pas avoir le bonheur de fêter avec eux les cinquante ans de mariage ?! Que le Seigneur les bénisse, ainsi que vous tous qui, de près ou de loin, nous êtes des bénédictions de Dieu.





En trois mots - Été 2021 De l'eau, de l'eau !

Un sujet habituel à l'abbaye de Jouarre en période d'été est : l'eau ! Puits à sec et fuites viennent régulièrement ponctuer l'actualité communautaire, mais en cet été 2021, c'est sous un nouvel angle que le sujet a été abordé. Grâce à une recherche - présentée à la fois en communauté et lors d'une proposition dans le village - de Sœur Christine sur les eaux du vivier. Nous sommes désormais incollables sur l'histoire mais aussi le parcours de ces réseaux. Entre vie souterraine et jaillissement au service de tous, l'eau pourrait bien s'avérer être une belle image de l'œuvre de la grâce en nos vies.

D'un bout du monde à l'autre... ou pas !

P. Francesco est un jeune prêtre de notre diocèse qui a répondu à l'appel de la mission en Asie. Engagé auprès des MEP, il découvre depuis quelques années le Cambodge, son lieu de mission. Tout est à découvrir, le pays, l'hier et l'aujourd'hui de cette Eglise peu banale, mais aussi la langue, les habitudes vestimentaires ou encore culinaires. Sans cette "imprégnation" de l'autre jusqu'à rejoindre le profond, comment annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile ? C'est un peu tout cela que Père Francesco est venu nous partager lors d'un séjour en terre de Brie. Joie de le retrouver et de mettre des images sur cette mission que nous gardons dans notre prière.



RetraiteS

Qui pense été pense repos, ressourcement, voire même retraite. Cela est vrai pour nos hôtes venus nombreux, mais aussi pour nos oblates qui ont vécu ensemble un temps plongées dans les paroles de Marie (avec Sœur Marie-David Weill). C'est vrai aussi pour des prêtres amis ou de passage, que nous sommes toujours heureuses d'accueillir et de soutenir de notre prière dans leur belle vocation : Monseigneur Soubrier, Père Henri, Père Augustin, Père Stéphane... Et enfin, c'est aussi pour nous ! Cette année, c'est le Père Laurent Tournier qui nous a fait mettre le cap vers la Bonne Espérance. Entre partage de sa spiritualité eudiste et nourriture biblique, nous avons passé une semaine bienfaisante... Merci à lui et merci au Seigneur qui « n'arrête pas l'œuvre de Ses Mains ».



RER

Les habitués le savent. En été, il y a le RER ! Aussi appelé « Rupture Estivale de Rythme ». Quelques jours aux allures de vacances, pour travailler un peu moins, dormir un peu plus, et partager des moments inoubliables. Au programme de cette année : une journée plus que fraternelle chez les sœurs des campagnes à Lumigny, un barbecue dans la prairie de Béthanie ensoleillée et... une sortie en kayak (pour celles qui voulaient !). Du repos, de la fraternité, de la détente, du simple comme de l'extra-ordinaire et beaucoup de bonheur : voilà ce qui fait de ce RER des journées réussies !!



Elena Di Pede

Enfin ! Nous l'avons vue en vrai de vrai. Il y a bientôt un an, Elena Di Pede avait accepté de nous accompagner dans une lecture pas à pas du livre de Jérémie. Au fil de nos « jeudi chemin », nous avons ainsi découvert ce prophète pas toujours accessible au premier abord et parfois bien mal compris. Mais bien sûr entre temps, les divers confinements et autres restrictions sont passés par là, et tout à coup, la Belgique (où habite Elena) est devenue fort, fort lointaine de notre plateau jotrancien... jusqu'à ce beau jour d'août où, enfin, nous avons pu échanger sans écran interposé. Rendez-vous est pris pour l'an prochain... A votre avis, quel prophète se prépare à être rencontré ?

En trois mots - Septembre 2021

Mois de la création

Le Pape François nous y invite : prendre soin de notre maison commune et de nos relations. Oh ce n'est pas juste l'affaire d'un jour ou d'un moment, lorsque l'encyclique "Laudato si" est sortie. C'est l'affaire de toute une vie... alors chaque mois de septembre, en cette période où la nature commence à se faire discrète pour reprendre des forces, en cette période aussi les résolutions de rentrée sont à l'honneur, l'Église nous invite à célébrer le mois de la Création. Et vous, que faites-vous de neuf pour une écologie intégrale ?



Jubilé Sœur Solange

La Covid étant passée par là, le jubilé de Sœur Solange a été célébré en plusieurs étapes. Il y a eu la fête liturgique, la fête familiale, et maintenant la fête communautaire ! Et c'est ainsi que la vie de Charles de Foucauld a été mise en scène et jouée par une vingtaine d'entre nous. Rien de tel pour fêter celle qui aime à réaliser des crèches touareg... Bien entendu, ce genre d'occasion permet aussi de révéler les talents de metteur en scène, d'actrice ou encore de costumière dans la communauté ;-) Joie et action de grâce...



Amis de l'Abbaye

70 ans, ça se fête ! Et oui, depuis 70 ans, cette association à but culturel travaille aux côtés de la communauté, tant pour l'entretien de ses bâtiments classés que pour son rayonnement. Pour le plus visible, aujourd'hui, c'est elle qui pilote les travaux de restauration de la Tour Romane... et leur financement, et prend en charge l'édition des Nouvelles de Jouarre, mais elle intervient aussi dans d'autres services, par exemple le soutien pour la gestion de nos archives historiques. 70 ans d'amitié, et de fidélité efficace et féconde que nous étions heureuses de célébrer avec tous les membres de l'Association qui avaient pu nous rejoindre le 18 septembre.

En trois mots - Octobre 2021

Saint François

C'est bien connu, Saint François aimait les animaux... ça tombe bien, Jean de la Fontaine aussi ! En cette année de centenaire, ses fables - entre autres animations- ont été largement exploitées pour fêter ensemble les 7 ans de la bénédiction abbatiale ! L'imagination (débridée !) était au rendez-vous... et la fraternité aussi !



Ciase

Les conclusions du rapport de la commission Sauvé nous ont plongés dans la consternation et la souffrance. Nous avons voulu porter cela dans la prière avec nos voisins et amis à l'heure de Complies

le mercredi 20 en communion avec les victimes d'abus dans l'Église, en communion avec la commission Sauvé et ceux qu'ils ont écouté, en communion avec les baptisés désireux de faire de l'Église une maison sûre.



Nouvelle stabilité

Le samedi 23, au terme de ses trois années de probation, Sœur Marie Raphaël a été officiellement intégrée à notre communauté. Elle avait commencé sa vie monastique au monastère Sainte Scholastique du Mesnil Saint Loup (10), fermé depuis. Au chapitre, elle a relu sa charte d'engagement fixant sa stabilité désormais parmi nous en la fête de Notre Dame de la Sainte Espérance. Bienvenue à toi, Sœur Marie Raphaël !

En trois mots – novembre 2021

Sainte Bertille

C'est une tradition, le 5 novembre, en la fête de Sainte Bertille, envoyée toute jeune comme première abbesse au monastère de Chelles récemment fondé, nous fêtons le noviciat ! Cette année la communauté a été invitée à un repas cuisiné par les novices et agrémenté de questions et rébus divers sur des événements ayant concerné la Tour au fil des siècles... la preuve est faite : en plus de talents culinaires indéniables, le noviciat a le virus de l'histoire !



Pierre et Corneille

C'est toute une délégation fraternelle qui s'est rendue au Centre Sèvres le 16 novembre pour assister à la soutenance par sœur Théophane de son mémoire de 2^e cycle en théologie biblique : « Ac 10,1-11,18 : étude d'une péricope pour mieux cerner les enjeux de la parole dans l'édification de l'Église », Travail très apprécié par son jury... et les auditeurs et auditrices ! Il s'agit de la rencontre de l'apôtre Pierre et du centurion Corneille, rencontre qui a marqué un tournant dans la prédication de l'Église du premier siècle. Ce chapitre décisif des Actes des Apôtres est d'ailleurs utilisé dans le document préparatoire au Synode romain. On ne peut plus actuel donc !



Sainte Bathilde

Le 30, une autre délégation fraternelle s'est rendue au prieuré Ste Bathilde à Vanves (92), chez nos sœurs bénédictines qui fêtaient le centenaire de leur fondation. Une histoire liée à la nôtre puisque leur fondatrice, Mère Bénédicte Delmas, a fait profession à Jouarre le 30 novembre 1921, après avoir passé une année à l'Abbaye et avant de se lancer dans l'aventure de la naissance d'une nouvelle congrégation de bénédictines missionnaires, présentes aujourd'hui en Afrique, en Asie et à Madagascar. Une belle et bonne communion fraternelle... qui dure !

Sœur Théophane... and co !



Dernière minute,

Au moment où nous mettons sous presse, ce mardi 14 décembre, en la fête de sainte Odile patronne de l'Alsace son pays d'origine, Sœur Marie Agnès, Monique Weber, a rendu son souffle à Dieu, elle avait 93 ans d'âge et 58 ans de profession monastique. Dans le prochain numéro des « Nouvelles de Jouarre » nous rendrons hommage à ce qu'elle fut pour nous à l'Abbaye et pour les nombreux hôtes qu'elle a accueillis dans la maison de Bethanie !

Que la Vierge Marie qui a veillé sur elle depuis son enfance l'accueille aujourd'hui à la porte du Ciel !





CALENDRIER 2022

**ATTENTION ! Étant donné la crise sanitaire en cours,
ces dates sont indicatives. Avant d'envisager de venir,
VÉRIFIEZ leur confirmation à l'Accueil**

soit par email : hotes@abbayejouarre.org soit par téléphone : **01 60 22 84 18**
soit encore en consultant le site de l'Abbaye : www.abbayejouarre.org



OBLATURE BÉNÉDICTINE

Trois week-ends dans l'année pour les oblats

12-13 février, 30 avril-1^{er} mai, 5-6 novembre 2022

Journées pour ceux qui veulent découvrir l'oblature

Les samedis 2 avril, 11 juin et 1^{er} octobre 2022

RETRAITE ouverte à tous du 11 au 14 juillet 2022

prêchée par Monseigneur Georges Soubrier, pss, évêque émérite de Nantes
contacter Sœur Chantal ou Sœur Irène

MÉMORISER LA PAROLE DE DIEU

par le geste et le chant

week-end 29-30 janvier 2022

avec Françoise Devaux

WEEK-END LECTIO DIVINA

Sur la parabole de l'Enfant Prodigue et du Père Miséricordieux

week-end 26-27 février 2022

avec Sœur Solange

BIBLE ET MANDALAS

Savourer la Parole de Dieu en dessinant !

Une journée le vendredi 1^{er} avril et un WE les 5-6-7 mai 2022

avec Sœur Sylvie Meriaux, SMC

ENTRER DANS LE MYSTÈRE DE PÂQUES

Introduction à la liturgie des jours saints

Judi Saint 14 avril, Vendredi Saint 15 avril, Samedi Saint 16 avril 2022

avec les sœurs de l'Accueil

« 48 HEURES POUR DIEU »

Partage de la vie de la communauté, **pour les 18-35 ans**

du samedi 27 au lundi 29 août 2022

contacter les sœurs de l'Accueil

TOUTE L'ANNÉE À LA TOUR ROMANE

Espace « Bienvenu » au rez-de-chaussée

tous les jours de 10h (11h le dimanche) à 12h15 et de 14h à 17h30

Parcours monastique dans la Tour

Hospitalité monastique « ACCUEIL NOTRE DAME »

Accueil moyen séjour « BÉTHANIE »

contacter les sœurs de l'Accueil

ACCUEIL DE JOURNÉE groupes, retraites, recollections

Possibilité de pique-niquer sur place

contacter l'Espace Bienvenu